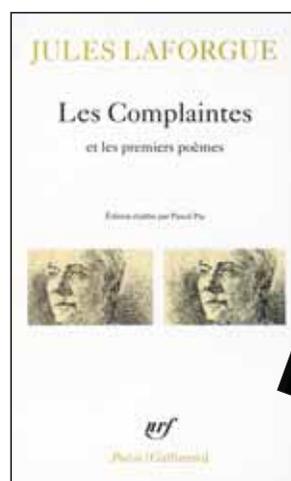


# La lune

Au fur et à mesure que la lune s'est rapprochée des hommes, au bout de la lunette de Galilée d'abord, aux pieds de Neil Armstrong ensuite, son usage littéraire n'a cessé d'évoluer. D'abord inaccessible, la distance qui nous séparait de notre satellite fut comblée par l'imaginaire. Peu à peu conquise, les hommes ont rêvé l'aborder, l'habiter. La réalité des œuvres sur la lune est bien sûr plus complexe. Sans être véritablement successifs ces deux mouvements qu'on dira pour simplifier mythologique et poétique d'une part, scientifique d'autre part, ont toujours existé et animé les littératures en parallèle. Sur le plan de la science comme sur celui de la poésie, la lune dit un rêve de l'homme et l'exploration de ses limites. La lune, parce qu'elle est un des objets de contemplation les plus anciens, parce qu'elle est un objet de fascination universel, a accumulé un nombre infini de strates imaginaires dans l'esprit humain. De ce fait elle touche à tous les genres littéraires et artistiques.





« On croirait voir vivre  
Et mourir la lune. » **VERLAINE**

Les premières observations que firent les hommes en levant les yeux vers la lune furent de trois ordres. D'abord la lune appartient en propre à la nuit, comme le soleil au jour. De là découle le parallèle préscientifique souvent fait entre le soleil et la lune, les deux astres et les vertus ou calamités qu'on leur attribuait s'opposant systématiquement. La deuxième observation concernait, concernera toujours, les formes de la lune. À l'opposé du soleil, la lune croît et décroît, naît, vit et semble mourir une fois par mois. À ce phénomène furent associées diverses valeurs symboliques, que trahissent encore aujourd'hui les proverbes. La lune peut selon les civilisations et les folklores signifier la mort, mais aussi paradoxalement, la vie renaissante, la mort contrariée. Enfin du fait de ce cycle lunaire, de la régularité de son voyage autour de la terre, de nombreuses cultures se fondèrent sur la lune pour établir leurs calendriers. Aujourd'hui solaire, la mesure du temps s'est faite longtemps à partir des déclinaisons et des résurrections de la lune. Le mois lunaire de vingt-sept jours inscrivait un temps humain plus sensible que l'année solaire qui en compte trois cent soixante-cinq.

« La lune est le rêve du soleil. » **KLEE**

Mais ces observations n'ont pas conduit uniquement à une rationalisation du temps. Échappant à l'emprise de l'homme et marquant de manière permanente sa destinée, la lune a aussi joué un rôle actif dans l'écriture des croyances humaines. Qu'elle suscite superstitions ou peurs, la lune, peut-être parce qu'elle est associée à la nuit, moment de moindre visibilité des êtres et des choses, moment du mystère, moment aussi du sommeil et de l'engourdissement des sens et de l'épanouissement des rêves, féconde l'imaginaire humain. Au-delà des vertus supposées que lui prêtent les folklores, la lune personnifiée traverse toutes les mythologies. Qu'il s'agisse de l'Artémis grecque ou de la Diane romaine, belles et chastes déesses de la chasse, ou de la sorcière Hécate au triple visage, la lune conserve en prenant des traits

humains, ce double aspect, à l'image de ses deux faces : la blancheur et la douceur du connu, l'inquiétante obscurité du côté qu'elle dissimule aux hommes. Le mythe de Séléné (la lune, en grec, sœur d'Hélios, le dieu soleil) et Endymion, beau jeune homme doué d'immortalité mais condamné à un sommeil éternel, à qui l'amoureuse déesse lunaire ne rendait visite qu'une fois la nuit tombée, rappelle lui aussi cette ambiguïté fondamentale de la lune.

« Ah ça ! dit Michel Ardan, d'un air un peu décontenancé, il n'y a donc personne ? » **VERNE**

Parallèlement à cette lecture mythologique de l'astre, déployant entre elle et la terre des épaisseurs de fiction, un courant littéraire nourri du regard ancien de la science sur la lune, analysant sa taille, son éloignement de la Terre, son orbite, s'est fait fort de raconter sa conquête. Au fil des siècles, ce voyage toujours recommencé s'enrichissait des acquis les plus récents de l'astronomie. De Lucien de Samosate et son bateau volant, de Cyrano de Bergerac retrouvant le paradis terrestre et d'hostiles Sélénites jusqu'aux récits de science-fiction de Jules Verne ou de H. G. Wells, l'idée de poser le pied sur la lune semble aussi ancien que la littérature. Parce qu'elle est à la fois à notre portée, mais qu'elle est demeurée, jusqu'à une date récente, inabordable, la lune offre un fertile terrain au rêve d'une rencontre extra-terrestre, mythe fondateur des récits d'anticipation. À ce titre, elle est autant le double du soleil que le double de la terre. Elle est une terre, aussi accessible finalement que les *Terrae incognitae* de l'âge des grandes découvertes. Miroir de notre monde, elle permet d'imaginer des êtres, une civilisation réfléchissant ceux que nous connaissons. Utopie ou contre-utopie, elle est le lieu de l'épanouissement ou de l'anéantissement de l'homme.

« Ah ! la lune, la lune m'obsède...  
Croyez-vous qu'il y ait un remède ? »

**LAFORGUE**

Mais vouloir s'approcher de notre satellite pour en résoudre l'énigme n'a pas été le seul motif de la fascination pour la lune. Bien au contraire, c'est précisément pour l'incertitude qui fut si longtemps associée de la lune, et du fait de notre expérience partagée de cette autre vie liée au clair de lune, la vie non-solaire, inversion de la banalité du quotidien, que la lune est un motif poétique privilégié. Qu'il s'agisse du paysage au clair de lune, dont la vocation en poésie ne s'est jamais démentie, ou de la tradition particulièrement vivante au XIX<sup>e</sup> siècle des personnages lunaires, Pierrot en tête, la lumière nocturne semble propice à toutes les méditations. Les formes s'estompent, la vie s'apaise, et l'on est saisi par l'angoisse et la mélancolie de l'inconnu. À un

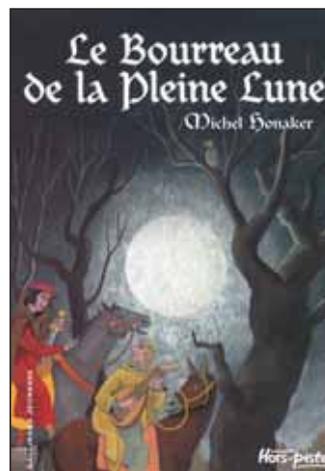
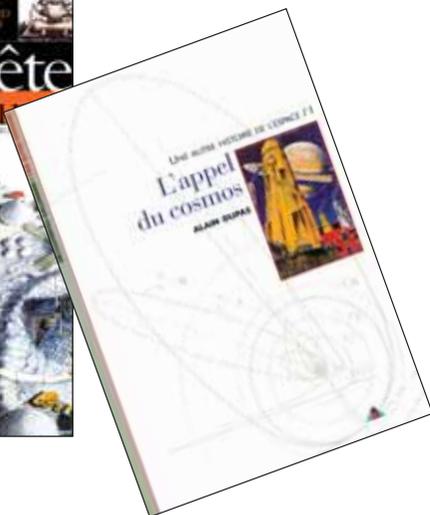
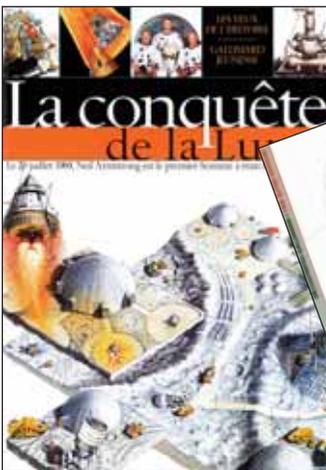
Verlaine évoquant « la splendeur triste d'une lune / Se levant blafarde et solennelle une / Nuit mélancolique et lourde d'été / Pleine de silence et d'obscurité » paraît répondre un Baudelaire décrivant « la lune sinistre et enivrante, suspendue au fond d'une nuit orageuse et bousculée par les nuées qui courent », ou à un Jules Laforgue, qui fit de la lune et de Pierrot son thème poétique de prédilection.

**« Car en cet instant même, la lune glissait entre deux noirs nuages. » VILLIERS DE L'ISLE ADAM**

Et c'est parce qu'elle est lumière de la nuit, mais aussi parce que toutes les croyances humaines ont attribué à la lune un pouvoir maléfique, une influence néfaste sur les hommes, que la lune hante les récits fantastiques, les histoires terrifiantes. La lune fait peur ou du moins elle l'accompagne, l'assaisonne, l'enclenche. Devenue cliché du roman gothique, la lune a longtemps été rendue coupable de la métamorphose des loups-garous et autres êtres de la nuit. Lumière commode pour les monstres obscurs, éclairant opportunément leurs forfaits nocturnes, la lune permet aussi de révéler ce qui devrait être caché. À ce titre elle est aussi une lumière de l'interdit. D'autant plus qu'elle ne permet pas de voir, qu'elle n'autorise qu'à deviner, à soupçonner. Elle est donc le ferment de l'inquiétude. Inversion du monde réel, elle est l'alliée naturelle des chimères, elle maintient nos yeux entrouverts et libère, en leur donnant forme, nos angoisses partagées.

**« Il y avait certes maintenant, comme alors, la splendeur antique inchangée d'une lune, cruellement, mystérieusement sereine, qui versait aux monuments encore intacts l'inutile beauté de sa lumière. » PROUST**

Il paraît difficile, au terme de ce parcours, de définir une lune littéraire unique, tant les créations où elle figure et tant ses manifestations, de l'objet central de l'œuvre à un simple éclairage, à une notation d'atmosphère, sont diverses. Plutôt alors que de rechercher une lune, c'est cette profusion d'aspects qui est signifiante. La lune, les deux faces de la lune, pourraient être à l'image de deux versants indissociables de l'esprit humain : un versant scientifique, qui cherche à connaître, un versant imaginaire qui continue à rêver. Un point de ralliement de ces divers courants pourrait être envisagé avec prudence. Parce qu'elle fut, historiquement pour l'humanité entière, et à chaque nuit pour chaque homme, une image de ce que l'on peut contempler sans pouvoir l'atteindre, la lune cristallise les désirs. Il paraît alors logique qu'elle traverse, sans décliner, les romans et la poésie. Elle est le symbole vivant car inaltérable, ou plutôt toujours recommencé, de notre capacité à vouloir. Si l'on ne saura jamais décrocher la lune, la parole qui le fait, l'œuvre qui nous le permet, suffisent à nous donner à voir la lune pour ce qu'elle est : un être visible-invisible, qui, une fois atteint, nous échappe encore.



## EXERCICES

Effectuer un travail sur la lune a l'avantage de la richesse du sujet. Ce thème offre des prises en français, en physique, en arts plastiques, en histoire entre autres. La thématique est donc idéale pour mener une approche interdisciplinaire. On se contentera cependant ici de proposer des exercices mettant essentiellement en avant des aspects propres au cours de français. La lune est un objet idéal pour la réalisation d'un groupement de textes permettant d'observer un concept, une image sous tous les angles.

On peut ainsi proposer de :

- Retrouver (à l'aide de dictionnaires) un maximum de **proverbes et dictions** sur la lune. En inventer d'autres, mettant en jeu les caractéristiques traditionnelles de la lune (éloignement, mode d'apparition nocturne, influence sur la nature, rondeur). Les illustrer à la manière des peintres flamands (Brueghel, par exemple, a peint de telles anthologies de proverbes). Voici à titre indicatif une première liste d'expressions, que l'on peut trouver dans le Littré, par exemple : *aboyer à la lune* (s'attaquer à une personne hors de notre portée) ; *coucher à l'enseigne de la lune* (dormir à la belle étoile) ; *garder la lune des chiens* (prendre une peine inutile) ; *faire la révérence à la lune* (être fou, comme être sujet à la lune ou avoir la lune dans la tête et tenir un quartier de lune) ; *confrère de la lune* (nom d'un mari trompé) ; *vouloir prendre la lune avec les dents* (vouloir quelque chose d'impossible, comme demander la lune ou décrocher la lune) ; *voir la lune à gauche* (voir son projet échouer) ; *il a des lunes* (il est de mauvaise humeur ou distrait) ; *prendre quelqu'un dans sa bonne lune* (avoir affaire à quelqu'un quand il est de bonne humeur) ; *être dans la lune* (être distrait) ; *vieilles lunes* (époque totalement révolue) ; une *pleine lune* peut aussi qualifier un visage joufflu, un *lunatique* désignait à l'origine un épileptique, etc. Ces expressions peuvent donner lieu à des exercices d'écriture autant qu'à des jeux de devinette.
- Mais la lune renvoie aussi, par analogie à : un métal (c'est le nom de l'argent en alchimie), une plante, (la lune d'eau, nom du nénuphar blanc), un poisson (la lune de mer), ou un papillon d'Amérique. Les élèves pourraient ainsi **forger des noms** s'inspirant de la forme, de la couleur, des variations de la lune.
- Imaginer dans une rédaction, la **rencontre** entre un terrien et un habitant de la lune. Pour travailler la **description**, on pourrait partir des différents portraits des peuples lunaires : insectes géants, humanoïdes... la palette des exemples est large ; aux élèves de trouver des moyens de l'enrichir encore. Pour travailler l'**argumentation**, imaginer le **refus argumenté** des Séléniens opposé à une invitation à venir sur la terre fondé sur une **réflexion critique** de leur part sur le mode de vie terrestre.
- Pour poursuivre le travail argumentatif, élaborer, à l'opposé de Stefan Wul par exemple, une cité lunaire qui pallierait les défauts de la vie sur terre. Cette **utopie** pourrait être augmentée de plans, de dessins, de schémas architecturaux. On pourrait y faire figurer une réflexion sur les édifices urbains, les voies de circulation, mais aussi sur les lois régissant la communauté, les loisirs.
- Composer, éventuellement à l'aide de bibliothèques numériques, des **anthologies** en vers ou en prose de textes sur la lune. Ce florilège pourra ensuite être illustré. Cette recherche permettra ainsi aux élèves de se familiariser avec l'outil informatique et les moteurs de recherche.
- À partir des textes de Jules Verne, mettre ses explications, reflet des théories contemporaines, à l'épreuve des **connaissances scientifiques** actuelles. On pourrait ainsi mesurer l'évolution de la science astronomique dans l'histoire récente. Mais aussi se pencher sur la manière dont Verne incorpore un discours didactique à une trame romanesque.
- Les textes de Jules Verne permettent aussi de mettre en perspective les différents **véhicules** que les écrivains ont imaginé pour effectuer le voyage vers la lune : bateau chez Lucien, fioles de rosée chez Cyrano, obus chez Jules Verne, combinaison propulsée chez Wul. Aux élèves d'en imaginer, d'en décrire et d'en représenter d'autres, plus rapides, plus précis, plus fantaisistes.
- Prolonger cette étude des moyens de locomotions par une étude de l'image : comparer les **fusées** de Verne, abondamment illustrées, celles de Hergé dans ses volumes lunaires, *Objectif lune* et *On a marché sur la lune*, et par exemple, au cinéma, celles de Stanley Kubrick dans *2001, l'Odyssée de l'espace*. On peut ensuite comparer ces images fictives avec des photos de fusées réelles.
- Demander aux élèves d'effectuer une recherche sur les principales **figures de la mythologie lunaire** : dieux et déesses, de diverses civilisations (Diane, Artémis, Séléne) mais aussi personnages que la tradition associe à la lune : Jean de la lune, le bonhomme dans la lune, le lapin dans la lune, ou encore Pierrot ; à l'origine personnage de valet de la commedia dell'arte, sans masque mais au visage enfariné, dont le costume blanc et les gestes mesurés datent du XVII<sup>e</sup>, Pierrot est devenu au XIX<sup>e</sup>, personnage de pantomime créé par Debureau, le type de l'amoureux naïf et abusé.
- Étudier la question de la conquête spatiale, et en particulier de la conquête de la lune peut être fait sous un angle scientifique mais en mettront l'accent sur son **caractère politique**. En effet, l'appropriation du cosmos a été, pendant la guerre froide, l'objet d'une lutte, d'une concurrence sévère entre les deux blocs. La suprématie dans l'espace était alors, et est encore une marque de puissance, pour les États qui s'y attachent.
- S'intéresser aux **représentations cinématographiques** de la lune... n'est pas chose aisée. Peu de films sont consacrés à la lune en particulier. On découvre en effet assez vite que la lune était inhabitée, le doute subsistant longtemps pour Mars, assurant à la planète rouge un avenir cinématographique florissant. On peut néanmoins citer un des tous premiers films à effets spéciaux, *Le Voyage dans la lune* (1902) de Georges Méliès, suivi d'une version de Fritz Lang, mêlant l'influence de Verne à celle de Wells, *La femme sur la lune* (1929). L'anglais Nathan Juran réalisera quant à lui une version des *Premiers Hommes dans la lune* en 1964.

### ROMAN

#### STEFAN WUL *Retour à «O»*

[1993].  
Illustrations de Gilbert Maurel.  
Collection Folio Junior,  
nouvelle présentation (N° 709)  
(2000).

À des siècles d'aujourd'hui, Jâ Benal, scientifique de renom, est condamné à mort pour une faute qu'il n'a pas commise. Cette injustice cache une mission secrète. Depuis des générations, les condamnés à mort terriens sont expédiés sur la lune, où certains ont survécu, reconstituant une société hautement développée et nourrissant une haine absolue contre les terriens. Jâ Benal a pour mission, en arrivant sur la lune, d'espionner ses habitants afin de contrecarrer une attaque contre la terre. C'est sans compter sur le fait que les lunaires découvrent rapidement la vérité sur son compte : ce faux condamné est en réalité un espion.

#### JULES VERNE *De la Terre à la Lune*

[1997].  
Illustrations de Montaut.  
Collection Folio Junior Édition Spéciale, nouvelle présentation (N° 651)

Premier opus du couple lunaire de Jules Verne, *De la Terre à la Lune* est le récit riche en péripéties d'un pari audacieux : celui du professeur Barbicane, féru de sciences physiques et d'astronomie, qui va tenter de propulser à l'aide d'un canon démesuré un obus habité vers l'astre des nuits. Le lecteur suit pas à pas (construction du canon et du projectile, calculs de distances) les progrès de cette entreprise réalisée un siècle plus tard.

#### RENÉ BARJAVEL *Colomb de la lune*

[1977].  
Collection Folio (N° 955)  
Le narrateur de ce court et étrange roman conduit le lecteur sur les pas du premier homme sur la lune, Colomb, au nom prédestiné. Avec humour et poésie Barjavel évoque, en plus des aventures lunaires de ce héros sans histoire, les amours adultérines de sa femme restée sur terre.

#### MICHEL TOURNIER *Pierrot ou les secrets de la nuit*

[1998].  
Illustrations de Danièle Bour.  
Collection Folio Cadet, nouvelle présentation (N° 205)  
Ce bref conte illustré, variation sur la chanson populaire « Au clair de la lune », est destiné aux plus jeunes. Alors que la comptine ne serait pas dénuée de sous-entendus érotiques, le récit de Tournier raconte sur un mode plus innocent ce qui la précède : les amours de Pierrot et Colombine, contrariés par l'arrivée d'Arlequin que la jolie blanchisseuse préfère, car « comme la lune, comme la chouette, Pierrot était timide, silencieux, fidèle et secret ».

#### RÉGINE DETAMBEL *La lune dans le rectangle du patio*

[1994].  
Collection Haute Enfance.  
Ce texte se présente comme une série de trente fugaces souvenirs d'enfance, images recueillies, sensations brutes livrées telles quelles. À leur lecture, on devine des silences, des non-dits, les non-dits qu'on réserve à l'enfant qui tente de comprendre la disparition d'une amie. Un leitmotiv traverse le texte, celui de la lune, contemplée, observée, de la lune qui

se dévoile et se dissimule, métaphore de la mémoire et du secret.

#### JOHAN HELIOT *La lune seule le sait*

[2003].  
Édition révisée par l'auteur en 2003. Collection Folio science-fiction (N° 149)  
Ce récit de science-fiction, qui emprunte sa manière aux grands récits de Jules Verne, situe au tournant du XIX<sup>e</sup> siècle, au moment de l'Exposition universelle de 1889 pour être exact, un monde imaginaire. Un peuple extraterrestre, arrivé dans un vaste vaisseau spatial, établit un contact avec la Terre. C'est en empruntant aux Ishkiss leurs techniques inouïes qu'une vaste oppression verra le jour sur terre, déportant dans un bague lunaire quiconque se révolte.

#### GUY DE MAUPASSANT *Clair de lune et autres nouvelles*

[1998].  
Édition de Marie-Claire Bancquart. Collection Folio classique (N° 3102).  
Passant de la nouvelle fantastique à la nouvelle réaliste, Maupassant au gré de certaines nouvelles de ce recueil dans tous les registres que la lune permet. De la lune inquiétante (*Le Loup*, *Apparition*, *La Nuit*), éclairant les méfaits d'un loup gigantesque de sa lumière obscure, à la lune poétique (*Clair de lune*), composant un paysage qui conduit un prêtre à renouer avec la splendeur nocturne de la création, le recueil permet une lecture diverse des lumières lunaires.

#### MICHEL HONAKER *Le bourreau de la pleine lune*

[2003].  
Illustrations de Michel Politzer.  
Collection Hors-piste (N° 8).  
Ce récit policier médiéval nous transporte dans les pas d'un jeune ménestrel au château de Mortecombe. C'est là en effet que sévit à chaque pleine lune un mystérieux assassin qui pend ses victimes. Gabriel de Nivert, sans se laisser inquiéter par l'atmosphère nocturne et les personnages peu recommandables du château, parviendra à résoudre l'énigme du bourreau de la pleine lune et à séduire la belle Avenance.

#### HERBERT GEORGE WELLS *Les premiers hommes dans la lune*

[1984].  
trad. de l'anglais par Henry-D. Davray.  
Collection Folio (N° 1550).  
Dans la lignée des romans de science-fiction qui ont fait sa gloire H.G. Wells décline en 1901 le thème des monstres extraterrestres. Deux astronautes, Cavor et Bedford, le narrateur du récit, alunissent sur le sole neigeux d'un astre hostile. En effet, au cours d'une de leurs sorties rendue possible par l'atmosphère respirable de la lune et sa pesanteur réduite, ils réalisent que notre satellite est habité. Les Sélénites, « fourmis d'un mètre quatre-vingt de haut », les forceront à se séparer : seul Bedford retournera sur terre.

### POÉSIE

#### JULES LAFORGUE *Les plaintes* suivi de *Premiers poèmes* (Poésies complètes, I)

[1979].  
Édition de Pascal Pia.  
Collection Poésie/Gallimard (N° 129).

#### *L'imitation de Notre-Dame la Lune*

#### *Le concile féérique*

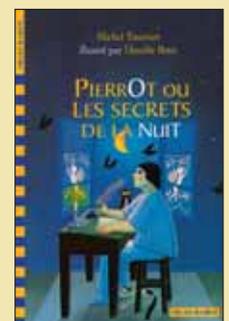
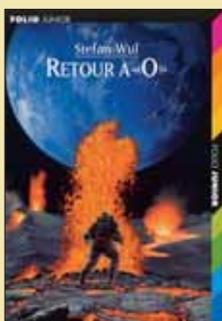
#### *Des fleurs de bonne volonté*

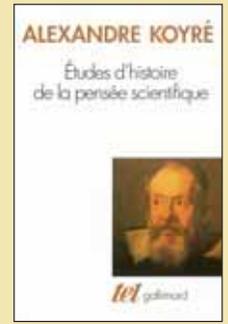
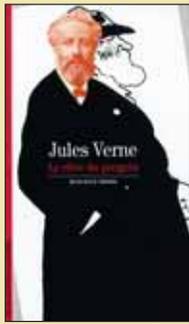
#### *Derniers vers*

(Poésies complètes) [1979].  
Édition de Pascal Pia.  
Collection Poésie/Gallimard (N° 130)  
Poète de la lune par excellence, double imaginaire de Pierrot, Laforgue emprunte à cette figure du théâtre et de la pantomime sa naïveté populaire, son air triste, et une certaine théâtralité ironique. Poésie-musique aigre-douce, dissonante, érudite et familière, mélancolique et bouffonne tout à la fois.

#### ALOYSIUS BERTRAND *Gaspard de la nuit* Fantaisies à la manière de Rembrandt et de Callot

[1980].  
Édition de Max Milner. Nouvelle édition augmentée d'une étude de Sainte-Beuve en 2000.  
Collection Poésie/Gallimard (N° 136)  
La poésie de Bertrand, nourrie d'influences picturales, conjugue les effets de nuit, chers aux poètes du XIX<sup>e</sup> à une invention qui deviendra un courant à part entière, le poème en prose. Ses évocations, brefs textes, tiennent du





croquis, et c'est cette économie du trait qui fait sa justesse. Quelques lignes suffisent, à la lumière de la nuit, pour dire un personnage (un maçon, un alchimiste, un fou) ou un paysage urbain (Harlem ou Paris) : « La lune peignait ses cheveux avec un démeiloir d'ébène qui argentait d'une pluie de vers luisants les collines, les prés et les bois. »

### DOCUMENTAIRE

**JEAN-PIERRE MAURY**  
*Galilée*

Le messager des étoiles [1986].

Collection Découvertes Gallimard (N° 10)

Figure immense de la science et de l'astronomie, les découvertes que Galilée fit notamment grâce à ses observations à la lunette allaient bouleverser les connaissances humaines. Dans cette biographie illustrée, on découvre que la premières observations du grand savant italien, avant celles de l'héliocentrisme qui manquèrent de le faire condamner à mort par l'Église, portaient sur la lune et ses cratères. Le dramaturge Bertolt Brecht proposera une lecture de la vie de Galilée : il représentera le savant finissant par abjurer ses théories, dans un débordement de vie autant que dans un renoncement amer.

**JEAN-PIERRE VERDET**  
*Le ciel*

Ordre et désordre [1987].

Collection Découvertes Gallimard (N° 26)

De tous temps, en tous lieux les hommes ont levé les yeux et ont contemplé le ciel. Partant des observations

et des croyances humaines que ces observations célestes ont engendrées, J.-P. Verdet va en expliquer l'origine et les limites sur le plan scientifique. Il consacre ainsi un chapitre à la lune (à côté du soleil, des éclipses ou de la voûte céleste), aux mythes et aux superstitions qu'elle suscite, et notamment aux influences diverses qu'on lui confère.

**ALAIN DUPAS**  
*L'appel du cosmos*

(Une autre histoire de l'espace, I) [1999].

Collection Découvertes Gallimard (N° 375)

Le premier volume de cette série de trois écrit une érudite histoire de la fascination scientifique et littéraire pour les voyages spatiaux en général et la conquête de la lune en particulier. Des premiers astronomes à l'utilisation de l'odyssée cosmique et de ses fusées par les protagonistes de la guerre froide, ce volume n'est rien moins qu'encyclopédie du mouvement qui conduit l'homme dans le ciel.

**JEAN-PAUL DEKISS**  
*Jules Verne*

Le rêve du progrès [1991].

Collection Découvertes Gallimard (N° 119)

Cette biographie illustrée de Jules Verne offre un parcours de choix dans la variété de son immense œuvre. Mais le créateur du roman scientifique, en plus d'être un brillant auteur de récits d'anticipation comme son chef-d'œuvre lunaire, était aussi un humaniste férù de vulgarisation scientifique, capable à la fin de sa vie de livrer des récits complexes, aux confins de la folie et de la mort.

**CAROLE STOTT**  
*La conquête de la lune*

[2000].

Collection Les Yeux de l'Histoire (N° 5).

Les planches de cet album guideront les élèves dans la connaissance de la conquête de la lune. Page après page, des premières tentatives aux engins les plus performants, approches aux premiers pas sur la lune, cette encyclopédie du voyage sur la lune présente et analyse les outils qui ont permis ce voyage.

**COLLECTIF**  
*Lux, des lumières aux lumières*

[2000].

Deuxième semestre 2000 Cahier coordonné par Monique Sicard. Revue Les cahiers de médiologie (N° 10)

Si la lune n'a pas de lumière propre, elle n'en apparaît pas moins, la littérature ne s'en sert pas moins comme un astre lumineux. Consacré à la lumière sous toutes ses formes, du sens métaphorique, lié à une idée de progrès, à ses manifestations les plus concrètes (électricité, cinéma, lumières urbaines), ce numéro de la revue interdisciplinaire *Les cahiers de médiologie*, largement illustré, interroge les liens et les échos entre ces lumières.

### ET AUSSI...

**LUCIEN DE SAMOSATE**  
*Histoire véritable, in Romains grecs et latins*

[1958].

trad. du latin et du grec par Pierre Grimal. Édition de Pierre Grimal. Collection Bibliothèque de la Pléiade (N° 134).

Illustre prédécesseur de Cyrano, Lucien de Samosate écrit au I<sup>er</sup> siècle après J.-C. une facétieuse et « véritable » histoire de voyage cosmique. Emportés par un tourbillon, le narrateur et ses compagnons entament une odyssée spatiale, à la rencontre des habitants de la lune et de leurs mœurs merveilleuses (une guerre contre les armées du Soleil, où les cavaliers chevauchent des Salades, la prédilection des Lunaires, peuple exclusivement masculin, pour les chauves). Leur périple burlesque les mènera dans une baleine, puis dans l'île des héros et des poètes morts.

**CYRANO DE BERGERAC**  
*Les États et Empires de la Lune, in Libertins du XVII<sup>e</sup> siècle*

[1998].

Édition de Jacques Prévot. TOME I. Collection Bibliothèque de la Pléiade (N° 450)

Considéré comme l'un des premiers romans de science-fiction au côtés du *Voyage chimérique au monde de la lune* de l'anglais Godwin et du *Songe* de l'allemand Kepler, ce voyage dans la lune (qui précède un voyage similaire sur le Soleil) conduit le narrateur de ce court récit de rencontres

surprenantes en mésaventures. Sur la lune, il retrouvera bien la trace du paradis terrestre, mais devra aussi affronter, au péril de sa vie, des Séléniens hostiles. Marqué par le goût du burlesque et de l'ironie, ce voyage céleste sur les traces de Lucien, est un texte polémique écrit par un penseur iconoclaste, au fait des querelles scientifiques et politiques de son temps, déployant sur la lune une utopie, miroir de l'ordre terrestre.

**ALEXANDRE KOYRE**  
*Études d'histoire de la pensée scientifique*

[1985].

Collection Tel (N° 92)

Ce recueil d'articles et de conférences de l'un des plus grands spécialistes de l'histoire des sciences et de l'astronomie en particulier offre un éclairage pointu et clair sur quelques grandes figures de la science. L'importance des découvertes de Galilée, Léonard de Vinci, Copernic, Gassendi, Pascal est expliquée à l'aune de leur époque, mais aussi des traditions qu'elles remettent en question.